

Le dossier Samsonite en débat dans l'émission Arrêt sur image

mardi 16.02.2010, 05:04 - La Voix du Nord



L'émission est visible sur Internet depuis vendredi, mais il faut s'abonner pour pouvoir la visionner.

| MEDIAS |

« Comment, d'une même lutte sociale, peut-on donner deux images si différentes qu'elles paraissent même opposées ? » C'est le thème du dernier Arrêt sur images. La célèbre émission de décryptage des médias est désormais visible sur le Net. Et cette semaine, Daniel Schneidermann avait choisi de décortiquer le dossier Samsonite, largement évoqué dans les médias. Nous y

étions.

« Allô, bonjour, c'est Sophie Gindensperger de l'émission Arrêt sur images. Vendredi nous consacrons notre émission aux ex-Samsonite d'Hénin-Beaumont. J'aurais aimé en parler avec vous. » Quand j'ai reçu ce message sur mon portable, j'étais loin d'imaginer que le vendredi en question, j'allais me retrouver sur le plateau d'enregistrement d'Arrêt sur images. Et pourtant. Jean-Jacques Aurel, l'un des repreneurs du site, avait imposé la présence de son avocat. Refus de la production. « On ne voulait pas refaire le procès entre Fiodor Rilov, l'avocat des salariés, et lui ». Un journaliste de TF1 a décliné l'invitation, « faute de temps ». Marcel Hennebelle, des AC Samsonite, n'a pas pu être là. Ni une, ni deux j'y vais. Après tout, c'est vrai que je connais le dossier.

Vendredi, 11 h 10 : arrivée dans les locaux de l'émission, accueillie par un très décontracté Daniel Schneidermann. Le débat portera sur les différences de traitement entre un reportage de TF1 sur les « Patrons-voyous », diffusé dans l'émission Enquêtes et révélations, et sur le documentaire d'Hélène Desplanques, Liquidation totale, diffusé sur Public Sénat. Cette dernière est donc là, pour parler de son film, de son refus du « larmoyant »... Fiodor Rilov, l'avocat, est là aussi (un peu en retard). Moi, je suis là a priori pour « départager » les deux productions audiovisuelles. Pas de maquillage, ni coiffure (sauf le présentateur, dont un épi sera aplati avec humour par un cameraman). « D'une enquête à l'autre on dirait que ce n'est pas la même situation, que ce n'est pas le même conflit, et à la limite que ce ne sont pas les mêmes salariés », entame Daniel Schneidermann. Évidemment, TF1 est un peu dans la ligne de mire. Salariés en pleurs, abattus, « patrons-voyous » avec de vraies têtes de méchants et des mots scandaleux, et surtout le nom de Samsonite jamais prononcé. En face, Liquidation totale, qui évoque le conflit comme un « thriller social », où les salariées sont des combattantes... Bref, deux visions contraires : « on a l'impression que Melle Desplanques emprunte le point de vue des salariés, sans pour autant épouser leur cause, et TF1 prend le point de vue de Samsonite », lance Me Rilov.

Complexe, passionnant

Le débat durera une heure pour décortiquer un dossier complexe et passionnant. La présence d'un salarié aurait été la bienvenue pour confirmer ou infirmer nos dires. Mais l'important pour eux, n'est-ce pas que l'on parle le plus possible de leur histoire, de leur lutte judiciaire ? Qu'importe les traitements, pourvu qu'ils aient la médiatisation. Pour l'exemple.

Générique de fin, les techniciens nous disent que c'était « passionnant. Une belle émission. » On débrieffe hors caméra, oublie le trac et relance le débat avec un Schneidermann visiblement passionné par le sujet. On aura donc une fois de plus parlé des ex-Samsonite. Et ce n'est pas fini. • A.-C. G.

www.arretsurimages.net